

INTERVIEW Pierre-Alain Grichting, directeur d'UBS Valais, évoque la 27^e édition du Prix Sommet placée sous le thème des «Ambassadeurs du Valais».

L'architecture durable, démarche d'avenir

PIERRE MAYORAZ

La mise sur pied d'une 27^e édition du Prix Sommet confirme l'intérêt pour une telle manifestation. «Un intérêt qui a encore grandi depuis que nous avons choisi de placer chaque édition sous un thème précis. Je peux dire que le millésime 2011 consacré aux successions réussies a vraiment connu le succès», se réjouit Pierre-Alain Grichting, directeur d'UBS Valais, organisateur de l'événement. Il évoque le concours 2012.

Pierre-Alain Grichting, quel thème avez-vous choisi cette année?

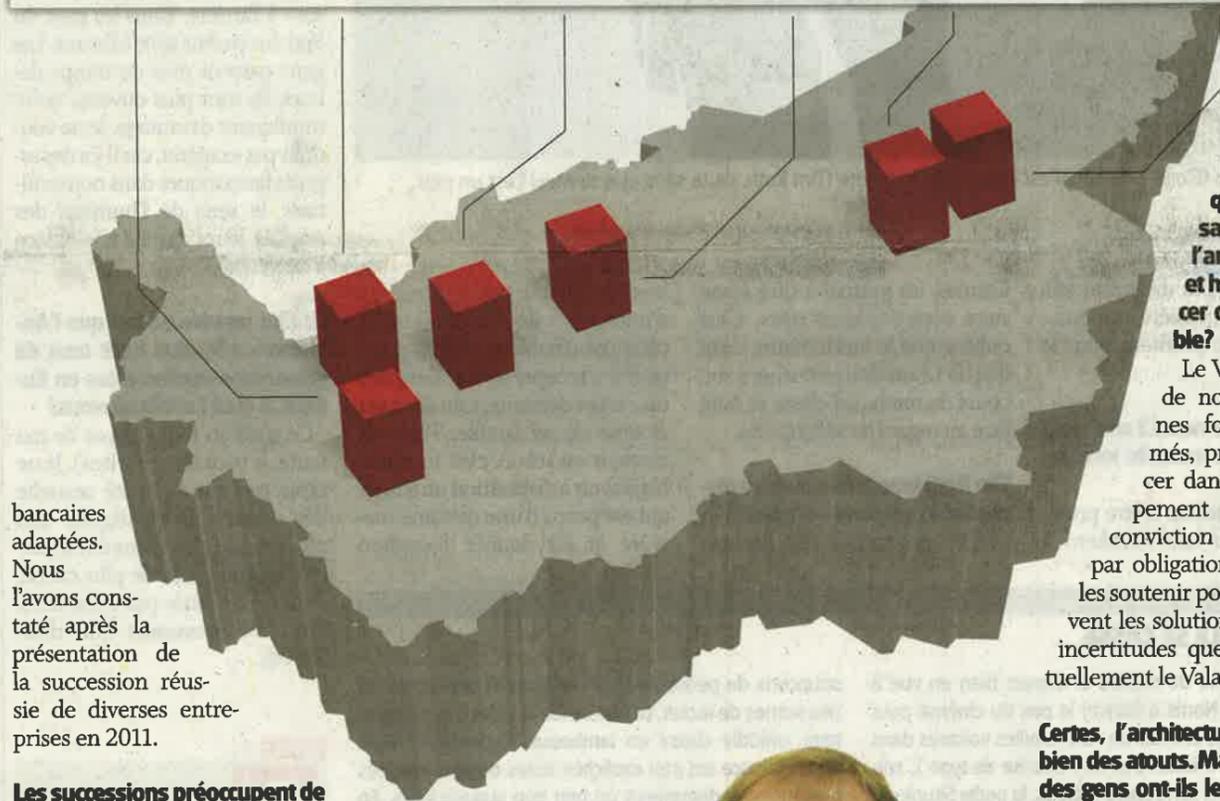
Pour cette 27^e édition, nous avons franchi un pas de plus. En effet, nous avons choisi un thème général, «Les Ambassadeurs du Valais». Celui-ci chapeautera le Prix Sommet durant trois à cinq ans. Il se déclina chaque année à travers un sujet différent mais très cohérent. Pour 2012, il s'agit de l'architecture durable.

Comment avez-vous procédé à la sélection?

Nous avons reçu une trentaine d'inscriptions directement par l'internet ou via des proches des entreprises. Après un premier tri, nous avons retenu une douzaine d'entre elles. A ce stade, les compétences en architecture des membres du grand jury avaient atteint leurs limites. Nous avons donc fait appel aux conseils de l'architecte cantonal Olivier Galletti que je tiens à remercier pour son précieux concours. De manière tout à fait neutre, il a ajouté quelques critères professionnels aux nôtres pour nous permettre de faire un choix à la fois objectif et technique. Nous avons ainsi la certitude que les six projets en concours répondent parfaitement à la notion d'architecture durable.

Le Prix Sommet, ça marche donc fort...

Le succès de la précédente édition se ressent dans l'engouement que nous avons connu pour l'édition 2012. Je peux dire qu'il a y eu un déclic l'année dernière. Avant, le Prix Sommet, c'était une belle soirée, une occasion de rencontre entre amis, du réseautage. Maintenant, avec le choix de thèmes et l'implication encore accrue de tous les collaborateurs d'UBS Valais, le prix présente des solutions



N'avez-vous pas l'impression que les Valaisans regrettent l'ancien temps et hésitent à foncer dans le durable?

Le Valais compte de nombreux jeunes fort bien formés, prêts à se lancer dans le développement durable par conviction autant que par obligation. A nous de les soutenir pour qu'ils trouvent les solutions malgré les incertitudes que connaît actuellement le Valais.

Certes, l'architecture durable a bien des atouts. Mais, la plupart des gens ont-ils les moyens de se la payer?

Le Valais connaît le taux de propriétaires le plus élevé des cantons suisses. Cet élément culturel essentiel ne va pas disparaître du jour au lendemain. Au contraire, posséder son chez-soi constitue le rêve de presque tous les jeunes couples valaisans. Comme la femme travaille souvent autant que l'homme, le revenu commun permet d'investir plus que par le passé dans le logement familial et de s'offrir une construction durable. C'est un excellent placement à long terme avec l'augmentation inéluctable des prix de l'énergie. Là encore, UBS veut jouer son rôle, dans le respect bien entendu des règles

bancaires adaptées. Nous l'avons constaté après la présentation de la succession réussie de diverses entreprises en 2011.

Les successions préoccupent de nombreuses entreprises. Mais, pensez-vous que le sujet de cette année, l'architecture durable, suscite le même intérêt?

Oui, car le renouvelable est une solution d'avenir. Après l'acceptation de l'initiative Weber, les soucis que nous donne la révision de la loi sur l'aménagement du territoire (LAT), nous devons nous remettre en question. Le Valais a déjà affronté des crises par le passé. Il les a toutes surmontées. Il le fera encore une fois. Mais, pas de renouvelable sans moyens financiers. Là, la banque entre en jeu, propose des produits qui favorisent ces nouvelles techniques. Le Valais doit maintenant se diriger vers la rénovation. Par exemple, dans nombre de villages, le bâti n'a pas connu de restauration pendant des décennies. Nous devons dégager des solutions pour changer la tendance. En

« Il n'y a pas de renouvelable sans moyens financiers. »

PIERRE-ALAIN GRICHTING
DIRECTEUR UBS VALAIS

partenaire de l'économie du canton, UBS se place en première ligne pour participer à cet effort.

prudentielles liées à tout octroi de prêt hypothécaire.

Comment voyez-vous le concours 2012?

Six projets de très grande qualité s'affrontent. La visite des concurrents en lice a permis au grand jury de sentir l'enthousiasme pour le Prix Sommet et la compétence des candidats. Chacun possède des talents différents mais tous ont une philosophie similaire. Au jury et au grand public de départager les participants à cette compétition très ouverte.

ENTREPRISES CANDIDATES
LE GRAND JURY A CHOISI

Les membres du grand jury ont désigné les six entreprises en lice pour l'obtention du Prix Sommet 2012. Sous le thème «Les ambassadeurs du Valais», ils ont retenu six projets marqués du sceau de l'architecture durable.

Le grand jury regroupe des personnalités et des experts reconnus, Nicola Thibaudeau, CEO MPS Micro Precision Systems AG, Bienne; Sophia Dini, déléguée à la promotion économique de la ville de Sion; Pierre-Marie Rappaz, délégué aux questions économiques, Département de l'énergie, de l'économie et du territoire; Emmanuel Bonvin, directeur Membratec SA, Sierre; Hubert Lorenz, directeur Milmotec SA, Sion; Patrik Chabbey, représentant média «Nouveliste», Sion; Herold Bieler, représentant média «Walliser Bote», Brigue; Eric Meizoz, directeur Publicitas Valais, Sion; Alexandre Walker, directeur Walker SA, Bitsch; Raphaël Garcia, directeur du CERM, Martigny; Pierre-Alain Grichting, directeur régional, UBS Valais, et Ivan Willisich, responsable clientèle entreprises, UBS Valais.

Le jury a rendu visite aux candidats, a posé toutes les questions nécessaires et a pu se rendre compte de visu des qualités de leurs réalisations pour fonder son vote. Le public pourra se faire une opinion à la lecture des pages que le «Walliser Bote» et «Le Nouvelliste» consacreront à la présentation des candidats en octobre et novembre. Une fois ces informations portées à sa connaissance, il pourra exprimer ses préférences par l'internet dans la deuxième partie de novembre.

On connaîtra le lauréat 2012 lors de la soirée officielle qui se tiendra le mercredi 5 décembre à la halle polyvalente de Conthey. **PM**